

LE SENS DE NOTRE HISTOIRE

Sermon prononcé le 24 juin 1915 par le
R. P. Frère Valentin M. Breton, O. F. M.

(Suite)

III

Une étape, ai-je dit!

L'étape est un repos momentané, où l'on repère sa route, où l'on recueille ses forces en vue d'un nouvel élan vers le but lointain.

Malheur aux peuples et aux individus qui se croient arrivés au terme! Ils tombent dans la mortelle stagnation qui faisait de la Turquie et de la Chine la proie de toutes les convoitises.

Le progrès est la loi de la vie. Mais progresser, ce n'est pas avancer à l'aveugle vers l'inconnu.

Le progrès n'est durable et fécond que s'il se produit dans le sens de la tradition, c'est-à-dire, dans le sens des origines et d'accord avec elles.

Le sens de notre tradition, l'enseignement de nos origines, le dessein providentiel de notre élection, nous l'avons vu, il tient tout entier dans cet exemple de saint Jean-Baptiste: *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine*. Précurseur et témoin du Christ, voilà le rôle du Canada français.

Répétons-le: ceux qui vouèrent leur vie à son établissement, cette phalange unique d'hommes de haut, et d'âmes saintes, illuminés des clartés d'en Haut, ont condescendu voulu que le Canada fût, dans le Nouveau Monde, ce que la France avait été dans l'Ancien.

Or premièrement la France fut l'apôtre et le soldat du Christ; et secondement, et par nécessité d'accomplir sa mission, elle fut le champion du génie latin en face du génie saxon, comme l'Espagne le devait être plus tard en face du génie destructeur de l'Islam.

Oui! et on l'oublie trop, durant les six ou sept premiers siècles de son existence, l'histoire intime de la France est l'histoire des luttes du génie latin, de la culture latine de son peuple et de son clergé, contre la barbarie germanique de ses envahisseurs.

Ce que la Rome du Bas-Empire ne pouvait faire, ce que les Papes rêvaient sans pouvoir l'accomplir, le peuple des Gaules l'entreprit et le mena à chef.

Trois siècles environ de sympathique domination et de colonisation intelligente avaient fait des Gaules, entre la conquête de Jules César et l'arrivée des premières bandes de Vandales, une nation si latine qu'elle fournissait à la Ville Éternelle, non seulement des chefs d'armée et des Augustes, (car les Barbares, par après, le furent) mais des préfets, des consuls, des rhéteurs, des poètes!

C'est sur cette Gaule Romanisée, sur les deux Beligiques, et sur la Narbonnaise, sur les riches provinces de Champagne et d'Aquitaine, que pendant deux siècles, comme une mer qui se déborde et dont les vagues déferlent sans fin, les hauts pays du nord de l'Europe déversèrent ensuite par milliers leurs hordes brutales, hérétiques ou païennes: Visigoths, Burgondes, Huns, Germains...

Or ces Gallo-Romains, qui n'étaient qu'une minorité vaincue, ne désespérèrent ni d'eux, ni du génie latin, ni de leur langue, ni de leur foi! Et vint un jour qu'ils prévalurent! Vint un jour qu'ils eurent imposé à leurs farouches vainqueurs cette culture, cette langue et cette foi.

(A suivre)

A TRAVERS LES CERCLES

Cercle St-Jean de la Croix No 174

L'élection et l'installation des officiers de ce cercle ont eu lieu mercredi, le 26 janvier, dans la salle du collège, rue St-Zotique.

Le Secrétaire général de la Société, M. G. Monet, représentait le Bureau Exécutif et a présidé cette importante séance.

Les officiers élus pour 1916 sont les suivants:

Chaplain, M. l'Abbé A. J. Préfontaine, Curé.	
Sb. P. G.	MM. Mathias Meilleur
Prés.	Odias Coulombe
Vice-Prés.	Amédée Coulombe
S. A. et T.	Hermas Paradis
Md.-Ex.	J. G. Dugas et Ernest Poulin
Comm.	Henri Lamaliec
Introd.	Eugène Gravel
Auditeurs.	J. A. Lacasse et J. V. Lacasse

Après l'installation officielle, le Secrétaire général donna une intéressante conférence sur la mutualité, appuyant spécialement sur l'Alliance Nationale, société modèle du genre. Il fit un peu l'histoire de sa marche progressive depuis la fondation, et l'auditoire parut s'intéresser beaucoup au récit des différentes étapes de cette belle institution, qui fait l'admiration non seulement des canadiens-français catholiques, mais aussi de tous les philanthropes qui suivent le mouvement des organisations dont le but est de venir en aide au peuple. Le Secrétaire résuma les nombreux bénéfices que l'Alliance Nationale a déjà accordés et expliqua à ses auditeurs le système avantageux et sûr qu'elle emploie pour le placement de ses fonds de réserve, puis, profitant de l'enthousiasme de ce beau groupe de mutualistes, il conseilla de former un comité de recrutement devant étudier les meilleurs moyens à prendre pour faire bénéficier le cercle des nombreux prix de concours offerts par le Bureau Exécutif dans le cours de la présente année. Si l'on en juge par les réponses spontanées qui furent faites de la part des officiers, il est certain que cette conférence portera de bons fruits dans ce milieu tout préparé pour la semence de la mutualité. Adressèrent aussi la parole M. M. Hermas Paradis, le dévoué Trésorier du cercle, M. Odias Coulombe, le nouveau Président et M. Mathias Meilleur, Substitut.

Un joli programme de musique et de chant fut exécuté avec succès par l'orchestre formé parmi les membres du cercle et dont les principaux dirigeants sont les trois messieurs Lacasse, M. Lamaliec, M. Poirier et M. Joseph Roy.

Entre temps, des rafraîchissements et cigares furent servis. Cette utile et agréable réunion ne prit fin qu'à une heure très avancée, laissant à chacun une très favorable impression.

JOLIE FETE A L'ALLIANCE NATIONALE

(Du journal "Le Nord")

Nos cœurs de mutualistes ont vibré, mardi soir, quand nous avons vu, dans la grande salle des Coureurs des Bois, un spectacle inoubliable, et que nous avons entendu M. Chs Duquette, le 2e Vice-Président de la grande société mutuelle "l'Alliance Nationale", nous parler de charité, de mutualité et de confraternité.

Ses paroles éloquentes, comme un baume bienfaisant, ont touché l'âme de ces centaines de personnes, hommes et femmes, qui avaient répondu à l'invitation des officiers du cercle St-Edouard pour leur installation.

Les salles étaient superbement décorées et brillamment illuminées. On respirait partout un souffle de bonne confraternité.

M. Chs Duquette, l'âme de cette grande société, a présidé avec son tact et sa courtoisie proverbiales à l'installation des officiers suivants:

Président.	MM. L. G. Leclere
Vice-Prés.	P. Corbeil
Sec.-arch.	Théo. Ratelle
Trésorier.	Adélard Constantin
Méd.-exam.	J. A. D. Bélanger
Com.-ord.	M. Jos. Allard
Introduit.	Jos. Boivin
Chaplain.	Rév. J. A. N. Morin
Substitut.	Honoré St-Onge
Auditeurs.	A. W. Patenaude, C. B. Lacasse

Après avoir revêtu les nouveaux officiers de leurs insignes, M. Duquette nous fit l'histoire de l'Alliance Nationale.

Il nous fit assister à sa naissance, comme il nous la montra aujourd'hui, grande et prospère, après 23 ans de fondation. Il nous parla de ces valeureux Canadiens-français qui se réunissaient un jour pour jeter les bases de cette belle société fraternelle, canadienne et française.

Depuis 20 ans, s'est-il écrié, l'Alliance Nationale a payé \$1,700,000, en bénéfices mortuaires et plus de \$600,000, à ses membres malades. Elle a prêté à ses membres des sommes d'argent qui leur ont permis de faire un commerce enviable et leur fortune.

Parlant de la guerre, l'orateur a déclaré que quand bien même l'Allemagne aurait pu lancer les balles d'acier, il lui manque la balle d'argent et c'est celle-là avec laquelle les Alliés la tueraient.

Il conseilla aux dames de faire apprendre à leurs enfants la langue anglaise qui nous met sur un pied d'égalité avec nos concitoyens anglais.

L'orateur a eu des paroles bienveillantes pour les Artisans Canadiens-français, qu'il admire.

La péroraison de M. Duquette, pleine du plus pur mutualisme, de charité et de confraternité a valu à l'orateur une ovation chaleureuse.

M. J. A. Constantin, Trésorier du cercle fit un discours admirable et promit à M. l'Inspecteur en chef, un cercle de 300 membres à la prochaine installation. Applaudissements unanimes.

M. Blanchard, des Artisans Canadiens-français, M. H. Leclere, Président de l'Alliance Nationale, cercle St-Edouard, et M. Philippe Roy, rédacteur du journal "Le Nord" qui a mis une colonne de mutualité dans le journal de son chef, M. Chalifour, furent les orateurs suivants après quoi un vote de remerciements à l'adresse de M. Chs Chalifour qui fait tant de bien dans la partie Nord, et qui ouvre à tous ses collègues comme son cœur, fut proposé par M. Leclere et adopté avec enthousiasme.

Les officiers sortant de charge ont aussi reçu un vote de félicitations et de remerciements.

La soirée se continua par une fête sociale, dans laquelle les amateurs de l'art chorégraphique se donnèrent à cœur joie.

Le chant, la musique, les récitations furent aussi au programme.

Bref, ce fut une véritable fête populaire, et on s'en qu'aux petites heures du matin que l'on se sépara heureux et content, chacun emportant cette soirée, un souvenir inoubliable.